

Manolo Valiente, *Du Barcarès à Bram et d'Argelès au Barcarès... Un artiste en camp de concentration (1939-1942). Del Barcarès a Bram i d'Argelers al Barcarès... Un artista als camps de concentració (1939-1942)*

Mare Nostrum, Perpignan, 2010

Jacques Issorel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/1297>

DOI : 10.4000/bulletinhispanique.1297

ISSN : 1775-3821

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 858-859

ISBN : 978-2-86781-709-0

ISSN : 0007-4640

Référence électronique

Jacques Issorel, « Manolo Valiente, *Du Barcarès à Bram et d'Argelès au Barcarès... Un artiste en camp de concentration (1939-1942). Del Barcarès a Bram i d'Argelers al Barcarès... Un artista als camps de concentració (1939-1942)* », *Bulletin hispanique* [En ligne], 112-2 | 2010, mis en ligne le 27 février 2013, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/1297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.1297>

Este volumen, en fin, reconstruye con un despliegue de conocimientos y de rigor muy poco común las lecturas, relecturas, interpretaciones y cadena de referentes que hilvanaron las trayectorias intelectuales de los poetas y críticos del primer tercio del siglo XX; y todo ello partiendo de la recuperación, actualización y construcción de la idea de Barroco y de la poesía de Góngora, principalmente; aunque también hay sitio en este denso estudio para Gracián, Lope, Quevedo, Cervantes y otros muchos. Recorrido el itinerario que propone la autora, desde el Modernismo a la Generación del 27, se entiende cabalmente el título de su trabajo, pues con sus *despuntos* y *pespuntos* Aurora Egido sutura la grieta que separaba lo *barroco* del XVII de ese *Barroco* de los *modernos*, que aún hoy actualizan y modifican los *postmodernos* para generar un concepto de *Neobarroquismo* válido en el siglo XXI.

Ignacio GARCÍA AGUILAR

Manolo Valiente, *Du Barcarès à Bram et d'Argelès au Barcarès... Un artiste en camp de concentration (1939-1942). Del Barcarès a Bram i d'Argelers al Barcarès... Un artista als camps de concentració (1939-1942)*. Éric FORCADA (dir.). – Perpignan, Mare Nostrum, 2010, 220 p. : ill. (Col·lecció Carl Einstein. Ars als camps de concentració, 1). – ISBN 978-2-908476-87-3.

Ce superbe ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition (janvier-mars 2010) consacrée à Manolo Valiente (Manuel Pérez Valiente) par le *Museu Memorial de l'Exili* de La Jonquera (Gérone). Soixante et onze ans plus tôt, Valiente franchissait à pied la frontière par la montagne, fuyant, comme quelque 500.000 de ses compatriotes, devant l'avancée des troupes franquistes. Blessé sur le front de Somosierra en 1937, il se vit, une fois en terre française, ballotté à travers divers hôpitaux avant de se retrouver enfermé dans trois camps de concentration : Argelès, Bram et le Barcarès. À sa libération, en novembre 1942, il décida de demeurer dans les Pyrénées-Orientales où il vécut jusqu'à sa mort le 30 juin (et non le 3 juin, p. 54) 1991 à Perpignan (et non à Banyuls-sur-Mer, *ibid.*). Peintre et sculpteur, Valiente est aussi l'auteur d'un recueil de poèmes publié en 1949, *Arena y viento*, réédité en 1973 et 1986. Récemment ont vu le jour aussi deux de ses œuvres inédites : *Arena y viento. Segundo libro* et *Un rojillo en el sur de Francia* (Mare Nostrum, Perpignan, 2009)¹⁶.

16. Voir compte rendu par Aymat Catafau Pajerols dans *Bulletin hispanique*, t. 111, n° 2, décembre 2009, p. 679-680.

La première édition de *Arena y viento*, reproduite en fac-similé, occupe plus de la moitié de l'ouvrage. Le format en a été légèrement réduit (8/10^e), sans altérer en rien la qualité du texte ni celle des gravures. Celles-ci sont également l'œuvre de Manolo Valiente et ont été réalisées « con los medios de aquel entonces en el campo », comme lui-même le précise dans l'achevé d'imprimer du recueil. Comprenons : avec du bois de récupération et des outils de fortune. Depuis 1986, *Arena y viento* n'avait plus été publié et il est heureux que ce livre retrouve ici une nouvelle vie. Le concepteur de l'ouvrage et commissaire de l'exposition, Éric Forcada, signe le long texte introductif dans lequel il retrace avec précision l'itinéraire de Manolo Valiente du quartier de la Macarena, où il naquit en 1908, jusqu'à sa mort à Banyuls-sur-Mer, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il y propose aussi une double analyse du texte et des gravures. Les critiques de l'époque, explique-t-il, ne surent pas reconnaître « le fond du message porté par l'œuvre » (p. 46). S'en tenant à des généralités et des poncifs, ils demeurèrent insensibles à la profondeur tragique de *Arena y viento*, à ce « cri de désespoir lancé à la face de l'absurde » (p. 48). Tout aussi pénétrantes sont les lignes consacrées aux gravures. Loin d'être de simples illustrations des textes, elles « revendiquent par leur matérialité même, la précarité [à] laquelle est condamné le reclus » (p. 56). Par elles, écrit Éric Forcada, « l'interné défie l'oubli, s'exprime, recrée un lien avec l'ensemble de l'humanité » (*ibid.*). Plusieurs illustrations en couleurs agrémentent les pages de l'introduction, parmi lesquelles le portrait de trois-quarts face de Manolo Valiente par son compagnon d'exil, José Lamuño, partiellement reproduit en couverture. Le regard de l'artiste exilé est résolu mais empreint de tristesse : quelques mois auparavant Valiente, qui avait à peine trente-cinq ans, était encore enfermé au camp du Barcarès.

Une bibliographie exhaustive et une chronologie de Valiente en français, catalan et castillan complètent l'ouvrage. L'introduction d'Éric Forcada est rédigée en français avec traduction catalane en regard. Elle est également traduite en castillan dans les pages 210-220. Cette publication soignée contribuera à rendre à Manolo Valiente la place qu'il mérite dans la poésie espagnole de l'exil et rappellera qu'il est urgent qu'un musée Manolo Valiente voie enfin le jour à Banyuls-sur-Mer, ville à laquelle l'artiste a généreusement légué par testament sa maison et de nombreuses œuvres.

Jacques ISSOREL